



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Hebdomadaire n° 18 – 26 juillet 2020

Actes 2 v 41-47

“⁴¹ Ceux qui accueillirent sa parole reçurent le baptême ; en ce jour-là, environ trois mille personnes furent ajoutées. ⁴² ¶ Ils étaient assidus à l’enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières. ⁴³ La crainte s’emparait de chacun, et beaucoup de prodiges et de signes se produisaient par l’entremise des apôtres. ⁴⁴ Tous les croyants étaient ensemble et avaient tout en commun. ⁴⁵ Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. ⁴⁶ Chaque jour, ils étaient assidus au temple, d’un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et ils prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur ; ⁴⁷ ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à la communauté ceux qu’il sauvait.” (Actes 2:41-47 NBS)

Jean 6 v 1-15

“¹ ¶ Après cela, Jésus s’en alla sur l’autre rive de la mer de Galilée, la mer de Tibériade. ² Une grande foule le suivait, parce qu’elle voyait les signes qu’il produisait sur les malades. ³ Jésus monta sur la montagne ; là, il s’assit avec ses disciples. ⁴ Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. ⁵ Jésus leva les yeux et vit qu’une grande foule venait à lui ; il dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? ⁶ Il disait cela pour le mettre à l’épreuve, car il savait, lui, ce qu’il allait faire. ⁷ Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pains ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. ⁸ Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : ⁹ Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d’orge et deux poissons ; mais qu’est-ce que cela pour tant de gens ? ¹⁰ Jésus dit : Faites installer ces gens. — Il y avait beaucoup d’herbe en ce lieu. — Ils s’installèrent donc, au nombre d’environ cinq mille hommes. ¹¹ Jésus prit les pains, rendit grâce et les distribua à ceux qui étaient là ; il fit de même pour les poissons, autant qu’ils en voulurent. ¹² Lorsqu’ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne se perde. ¹³ Ils les ramassèrent donc ; ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d’orge qui restaient à ceux qui avaient mangé. ¹⁴ A la vue du signe qu’il avait produit, les gens disaient : C’est vraiment lui, le Prophète qui vient dans le monde. ¹⁵ ¶ Jésus, sachant qu’ils allaient venir s’emparer de lui pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, seul.” (Jean 6:1-15 NBS)



Le miracle des pains et des poissons, Lambert Lombard (1506-1566), Maison Rockox, Anvers :
l'abondance, la profusion de vie qu'expriment ce tableau célèbre la richesse des dons de Dieu.

PREDICATION

Chers amis,

Une foule nombreuse suit Jésus qui se rend de l'autre côté de la mer de Galilée appelée également mer de Tibériade. Plus de 5000 hommes sans compter les femmes et les enfants montent le rejoindre sur un sommet où il s'assied avec ses disciples. Cette foule suit Jésus parce qu'elle l'a vu accomplir des miracles et notamment des guérisons de malades. Jésus a compassion de la foule :

- La foule est fatiguée, il leur propose de s'asseoir dans un endroit agréable où il y a beaucoup d'herbe ;
- La foule a faim, il va leur donner à manger

A ce besoin ordinaire qu'est la faim, Jésus va apporter une réponse extraordinaire, il va multiplier les 5 pains d'orge et les deux poissons qu'un jeune garçon a bien voulu mettre à disposition de la communauté rassemblée.

Observons que le texte ne présente pas la multiplication de la nourriture sous un angle spectaculaire, il est simplement dit que Jésus prit les pains et les distribua à ceux qui étaient là. Il donne et redonne et il y en a toujours jusqu'au dernier participant. Il en restera en

quantité, de quoi remplir douze paniers. Jésus répond au besoin de manière très naturelle, sans aucunement insister sur le miracle, c'est le besoin des personnes qui est primordial, ce sont les participants qui vont qualifier le miracle, mais avec la tentation de mettre trop l'accent sur la puissance que dégage cet événement. Ils reconnaissent en lui un envoyé de Dieu et ils veulent le faire roi, mais ce n'est pas la raison pour laquelle il est venu, alors il part se mettre à l'écart. Il pouvait être tenté par cet appel, mais il l'a refusé à plusieurs reprises : la première fois dans le désert et une dernière fois lors de son entrée à Jérusalem.

Le miracle de la nourriture qui vient du « ciel » ou de Dieu lui-même est rapporté à plusieurs reprises dans l'histoire du peuple de la bible et ceci jusqu'à ce jour.



- Il y avait par exemple la manne demandée par Moïse et accordée au peuple qui fuyait la captivité en Egypte et cherchait la « Terre promise ».
- Il y a eu le pot de farine et la cruche d'huile de la pauvre veuve de Sarepta. Elle a donné à manger au prophète Elie et les récipients n'ont plus désempi à mesure qu'elle se servait.
- Il y a bien sûr les deux miracles de la multiplication des pains avec le Christ
- Plus près de nous il y a par exemple les miracles rapportés concernant Jean Marie Vianney, plus connu sous l'appellation « curé d'Ars ». A deux reprises son grenier aurait été rempli de grains de blé alors qu'il n'en avait plus pour nourrir ses pauvres pensionnaires.
- Je connais aussi le fils d'un pasteur protestant qui m'a dit qu'un jour dans sa jeunesse, ses parents n'avaient plus de quoi nourrir leur famille, ils ont trouvé un panier garni devant leur porte sans savoir qui l'avait déposé là. Ce n'est peut-être pas un miracle au sens où nous le comprenons, mais cela est au moins un miracle de la grâce qui ne comptabilise pas le don, une générosité qui restaure et embellit la vie.

L'entrée dans le Royaume de Dieu est parfois présentée comme un festin, un festin de Noces où Dieu pourvoit en abondance, à l'image des noces de Cana où Jésus a non seulement multiplié le vin, mais fourni le vin le meilleur. Il y a la table dressée devant nous, du bien connu Psaume 23 et il y a surtout « le pain de vie » ; c'est sous cette appellation que Jésus se présente au verset 35 de ce même chapitre 6 de l'Evangile de Jean. Jésus dit : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Grâce au miracle nous saisissons mieux la portée de ces paroles. Les miracles sont là pour attester le fait que cette parole ne vient pas de l'Homme, mais comme la manne, le pain vivant descendu du Ciel, elle vient d'en haut. La Parole du Christ élargit notre horizon, l'horizon des possibles. Dieu m'apporte sa nourriture, il s'intéresse à mes besoins, il s'intéresse à mon quotidien, il s'intéresse à ce qui me fait vivre. C'est pourquoi, comme le Seigneur lui-même dans Jean 6 au verset 12, nous voulons apprendre à rendre grâce pour les choses simples de l'existence, pour la nouvelle journée qu'il nous donne, pour le pain de ce jour, pour sa présence dans les événements qui m'attendent, pour son aide dans la détresse, pour son accompagnement dans l'inattendu, pour les portes qu'il peut ouvrir là où je les vois

verrouillées. Si nous associons Dieu à l'ordinaire de nos vies, et persévérons dans cette voie, il s'invitera davantage dans nos journées.

L'image du Christ qui devient pain de vie montre que la présence de Dieu peut se densifier dans nos vies au point de devenir réelle comme les objets ou les personnes que nous voyons autour de nous.



Ne considérons pas que le Christ soit aujourd'hui moins réel que les choses matérielles, c'est bien le contraire, c'est lui qui est à l'origine de l'Univers, c'est lui le créateur de ce que nous appelons le réel, c'est lui qui est le réel et habite le réel par excellence. Avec le miracle de la multiplication des pains, 5000 hommes ont été touchés, avec la première prédication de l'apôtre Pierre décrite dans le 2^{ème} chapitre du livre des Actes, mais également la communion fraternelle et la fraction du pain, 3000 personnes deviennent disciples du Christ.

La rencontre avec celui qui est le pain vivant descendu du ciel a changé de nombreuses vies et continue à changer les nôtres. Son message nous apporte une nourriture et une Espérance que nous ne pouvons trouver ailleurs.

M. Didier Ludmann, prédicateur laïc, Temple-Neuf, le 26 juillet 2020

Tous masqués, tous solidaires , tous responsables

Chers amis,

La situation sanitaire reste très complexe et instable dans l'ensemble de notre pays et à Metz par conséquent. La pratique du culte est impactée par le contexte sociétal. Certaines mesures nous sont imposées par le cadre législatif, d'autres nous sont proposées par l'UEPAL et enfin il appartient au Conseil presbytéral de prendre les décisions au niveau local.

Le pasteur est le ministre du culte. Il exerce cette activité en communion avec l'Eglise et en relation avec le Conseil presbytéral. A ce titre je rappelle que la pratique du culte dominical répond à deux exigences fondamentales, célébrer Dieu et proclamer la Parole publiquement ainsi qu'édifier la communauté des croyants. Cela peut paraître simple mais pour autant cela ne va pas de soi. Proclamer publiquement la Parole, même dans un lieu abrité comme un temple, demande que l'espace soit ouvert et accessible à tout un chacun. Un culte à huis clos ou dans un entre soi bien calfeutré n'a pas de sens pour une paroisse bénéficiant d'un régime politique démocratique.

Le second point concerne la communauté. Elle est appelée à faire vivre la fraternité entre les croyants, l'entraide, le soutien spirituel et matériel et de porter les valeurs chrétiennes d'accueil, de solidarité et de confiance. Tout cela ne peut se faire sans un minimum de proximité et d'échange.

La situation actuelle est complexe à gérer. Il n'est pas question de désobéir aux lois et règlements ni de faire courir un risque aux paroissiens. Il ne peut pas être question non plus de mettre à mal la notion de communauté. L'échange dans le respect et la confiance est constitutif de la célébration du culte public. Comment gérer ces aspects qui peuvent faire penser à une injonction paradoxale ? Le Temple est grand, le volume d'air conséquent et les portes sont ouvertes au moins en été, la communauté moins nombreuses que les bancs qui peuplent l'édifice. Nous ne pouvons parler de concentration humaine ni d'attroupement... même si 2 ou 3 personnes sont dans une relative proximité en fin du culte. Le propre des mesures de sécurité est qu'elles peuvent toujours être renforcées ou interprétées de manière plus drastique. C'est une logique sans fin qu'il faut savoir garder à distance. L'exigence de communauté n'y résisterait pas.

En conclusion, il nous faut travailler selon deux axes, pour le temps présent et pour un avenir certainement assez long encore. En premier lieu, être présent de manière conséquente et qualitative sur les réseaux sociaux pour permettre de faire vivre la Parole à la destination des curieux, distanciés de l'Eglise et paroissiens fidèles en situation de vulnérabilité. Une attention toute particulière est portée au fait qu'une communauté virtuelle obéit à des règles spécifiques. Le second axe d'effort doit porter sur le culte en présentiel à destination des personnes qui se sentent en confiance tant sur le plan de leur santé que sur leur capacité à accepter les risques et contraintes d'une vie sociale strictement encadrée. Elles participent alors à faire vivre la communauté au sens classique du mot en respectant les règles sanitaires ordinaires. Aller au-delà de ces exigences conduirait à dénaturer le sens du culte, en conséquence de quoi sa pratique publique devrait être suspendue pour une durée indéterminée.

Soli Deo gloria.

Pascal Trunck, pasteur, le 18 juillet 2020

Un rapide sondage effectué téléphoniquement auprès de quelques paroissiens confirme l'ambiguïté exprimée par Pascal, ambiguïté qui transparait d'ailleurs dans les mesures gouvernementales ; chacun comprend que, pour éradiquer le virus, il faudrait évidemment prolonger voire durcir le confinement, ce qui se traduirait alors par une faillite économique, la mort de toute vie sociale, et de ce fait, pour beaucoup, une fin tout court. Parmi nos paroissiens, si tous approuvent la réouverture de notre lieu de culte, certains appuient l'application stricte des gestes-barrières, d'autres regrettent le manque de convivialité qu'induit leur application trop « militaire ». Où dès lors placer le curseur ? Le titre même de cette rubrique peut nous inspirer un possible compromis : « tous solidaires, tous responsables ». Être responsables et solidaires, c'est en même temps accepter spontanément et librement les mesures de sécurité sanitaire garantes de notre sauvegarde à tous (et elles ne sont pas à ce point liberticides !) et contribuer chacun à ce qui fait la spécificité de toute communauté chrétienne, le lien fraternel et le partage (même en l'absence provisoirement de verre de l'amitié à la sortie du culte).

Pierre Bronn, le 24 juillet 2020

CANTIQUE proposé par Robert Sigwalt

Action de grâce

42
08

Toi qui disposes

Ré La 7 Ré La 7 Ré

1. Toi qui dis - po - ses De tou - tes cho - ses
 2. Le don su - pré - me Que ta main sè - me,
 3. Que, par ta grâ - ce, L'ins - tant qui pas - se

Sol ré si m mi m7 Ré La

1. Et nous les don - nes cha - que jour,
 2. C'est le par - don, c'est no - tre paix ;
 3. Sers à nous rap - pro - cher de toi ;

Ré Si 7 mi m La 7 Ré

1. Re - çois, ô Pè - re, No - tre pri - è - re De
 2. Et ta pré - sen - ce, Tré - sor im - men - se, Est
 3. Et qu'à chaque heu - re, Vers ta de - meu - re, Nos

si m Ré Sol Ré La 7 Ré

1. re - con - nais - sance et d'a - mour !
 2. le plus grand de tes bien - faits.
 3. cœurs s'é - lè - vent par la foi !

Texte : Berthe Sautter 1850-1919 Mélo die : air populaire silésien
 adapt. Heinrich August Hoffmann von Fallersleben 1842 *Schönster Herr Jesu*
 Harmonisation : Recueil ECAAL 1963
 © H : Eglise de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine, Strasbourg (26)



Retrouvez-nous sur Facebook pour deux minutes de réflexion quotidienne les mardis et vendredis :

www.facebook.com/Templeneufdemetz